



Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines
Département de Traduction et d'Interprétariat

Journée Pédagogique sur les P.S.L (10/02/2010)

Communication présentée par : M^{lle} **KHALEF EI Djouher**

Maître-assistante, classe B

Chargée des modules de :

- Méthodologie de la Traduction
- Interprétation Simultanée Ar-Fr-Ar
- Traduction Anglais – Arabe

« Les P.S. L* dans la Formation de Licenciés en Traduction et Interprétariat »

Résumé: Nous nous penchons dans cette communication sur les P.S.L dans la formation de licenciés en traduction et interprétariat à partir d'une analyse de la place et du rôle des pratiques systématiques des langues arabe, française et anglaise dans le programme enseigné.

Sur la base d'un préalable personnel dans l'enseignement des modules de traduction et d'interprétation outre les travaux de JAKOBSON dans le rapprochement de la langue à la traduction, nous tentons de déterminer les objectifs des P.S.L et de mettre la lumière sur les différents axes linguistiques à développer chez l'étudiant afin de lui rendre accessible une étape majeure de l'opération traduisante.

Mots-clé : P.S.L ; langue ; enseignement ; valeur cognitive ; opération traduisante ; traduction intralinguale.

Abstract: We focus in this paper on the systematic practice of the language in the training of bachelors in translation and interpreting by analyzing the place and the role of the systematic practices of Arabic, French and English languages in our curriculum.

On the basis of a personal prerequisite teaching the modules of translation and interpretation besides the works of JAKOBSON to connect between

* P.S.L : Pratique Systématique de la Langue.

language and translation, we try to determine the objectives of the systematic practices of the languages and to highlight the different linguistic themes to be developed in the student in order to make a major step in the process of translation easier for him.

Key words: Systematic practice of the language ; language ; teaching ; cognitive value ; process of translation ; intralingual translation.

المخلص: نتناول في هذه المداخلة التطبيقات النظامية للغات في تكوين طلبة شعبة الترجمة وذلك من خلال تحليل مكانة و دور التطبيقات النظامية للغات العربية و الفرنسية و الانجليزية في البرنامج الذي ندرسه.

و بناء على تجربتنا الشخصية في تدريس وحدتي الترجمة التحريرية والترجمة الفورية إلى جانب أعمال جاكوبسون التي تصل بين اللغة و الترجمة ، نحاول تحديد أهداف التطبيقات النظامية للغات و كذا تسليط الضوء على مختلف الظواهر اللسانية التي ينبغي تناولها مع الطالب قصد تمكينه من تخطي مرحلة مهمة في عملية الترجمة.

الكلمات المفتاحية: التطبيق النظامي للغة ، اللغة ، التعليم ، القيمة المعرفية ، عملية الترجمة ، الترجمة داخل اللغة.

Partant du fait que d'après le programme national (algérien), l'étudiant entre la 1ère et la 2ème année de sa formation en licence de traduction et interprétariat bénéficie d'un volume horaire de 7h30 par semaine pour chaque P.S.L (arabe, française et anglaise) c'est-à-dire, 7h30 hebdomadaires dédiées en principe à apprendre le *systeme et les règles de fonctionnement* de chacune de ces langues.

IL serait d'abord utile d'avoir *une même optique pour les 3 P.S.L* sachant que l'étudiant en fait une perpétuelle comparaison dans les T.D de traduction où il utilise les langues par paires. L'approche de ces langues serait d'autant plus exhaustive si l'on se basait sur *les*

niveaux de la langue étudiés, pratiqués et répartis sur les 2 années à savoir :

– Le niveau phonétique – le niveau lexical – le niveau syntaxique – le niveau sémantique – le niveau stylistique – le niveau de la communication et le niveau culturel.

Arrivé en 3ème et 4ème années, l'étudiant n'aura plus à faire la pratique systématique des langues à proprement dit mais devra asseoir ses acquis "plutôt figés" dans le cadre d'*un perfectionnement linguistique* en concordance avec les langues de spécialité incluses dans le programme de ces deux dernières années. L'étudiant sera alors en phase de *maîtriser ses langues de travail* et il est question de l'amener à dominer *les méthodes et les procédés d'émission d'un message* aussi bien écrit qu'oral dans chacune de ces langues. IL s'agit également d'instaurer *les mécanismes analytiques et procéduraux* rendant l'étudiant apte à *transmettre le sens de divers textes* vers n'importe quelle langue.

Ainsi le *but ultime* des P.S.L ou du perfectionnement linguistique à ce stade de la licence sera de *produire une langue correcte* afin de parer aux lacunes linguistiques qui ralentissent la cadence des T.D de traduction et diminuent de la qualité des traductions ou interprétations des étudiants. Le moyen d'y aboutir est de respecter l'ensemble des niveaux de la langue antérieurement assimilés et d'œuvrer à travers des *règles de formulation structurale bien établies pour chaque langue* à ce que *l'étudiant ait son propre style dans chaque langue.*

Par ailleurs, et plus théoriquement parlant, JAKOBSON établit un rapprochement remarquable entre la langue et la traduction. En effet, il distingue trois catégories de traduction :

- Intralinguale - Interlinguale - Intersémiotique.

Nous nous intéressons à la *traduction intralinguale* car elle peut, sans doute, faire l'objet d'un exercice fort intéressant dans le cadre des P.S.L. L'étudiant/traducteur réalise alors qu'il n'y a pas d'équivalence complète parmi les mots d'une langue – dans la plupart des cas, une très petite variante dans le sens est présente.

En sachant qu'il faut d'abord être attentif aux valeurs cognitives et non aux mots eux-mêmes, l'étudiant se rendra compte qu'en traduction l'importance capitale est toujours accordée au sens d'un texte et non aux mots. La traduction est communicative par excellence, car comme le dit si bien JAKOBSON : « Dans sa fonction cognitive, le langage dépend très peu du système grammatical, parce que la définition de notre expérience est dans une relation complémentaire avec les opérations métalinguistiques – l'aspect cognitif du langage, non seulement admet mais requiert, l'interprétation au moyen d'autres codes, par recodage, c'est-à-dire la traduction. » (Jakobson, R, *Essais de linguistique générale*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1963).

En conclusion, il semble utile de noter que les P.S.L constituent une assise primordiale à une bonne formation de licenciés en traduction et interprétariat. Et que ce soit en langue arabe, française ou anglaise, à l'écrit comme à l'oral, l'étudiant/traducteur est sensé savoir réexprimer la réalité tel qu'il l'aurait fait spontanément en contexte de communication. L'intérêt pour la traduction est de

s'attacher à *la valeur cognitive d'un texte*, et non au mot-pour-mot qui jusqu'en 4ème année, constitue l'obstacle majeur à la réussite de l'étudiant dans son opération traduisante.